# L'ÉCHANGE

# Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ECHANGE

D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC (\$\overline{1}, \overline{1}, \overline{2}, \overline{3}), Directeur

Membre correspondant du Museum de Paris

#### COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES

- J. Clermont, 162, rue Jeanne-d'Arc prolongée, Pants (13e). — Aphodiens paléavoliques, Histórides trançais.
- A. Dubols, villa Belle-Vue, à Samorrau, par Vulaines-sur-Seine, (Seine et-Marne). - Coteoptères.
- J. Sainte-Claire-Deville, à Pans. Hydrophilides de France. — Staphytinides du bassin de la Seine. — Coléoptères de Corse.
- Maurice Pic, Digois (Saône-el-Loire). Coléoptères, d'Europe, Metyridæ, Pilnidæ, Nanophyss, Anthicidæ, Pedilidæ, etc. du globe. — Cerambycides de la Chine, du Japon, etc. Cryptocephalides paléarctiques. Malacodermes du globe.
- A. Hustache, a Lagny (Seine-et-Marne): Apion et Cemborrhynchus de France.
- A. Méquignon, 66, rue Bannier, à Orléans. Coléoptères de France (Curculiontdes exceptés.)

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

A.M. M. PIC, à Digoin

Colles concernant les Abonnements et les Annonces, à l'Imprimerie AUCLAIRE, à Moulins

(4 Avril 1918)

Notes diverses, descriptions et diagnoses, par M. Pic (suite). Nouveau genre de Longicornes, par M. Pic.

Contribution à l'étude des Dasytides, par M. Pic (hors texte). (Suite et fin.)

Addition au « Catalogue des Cicindélides et Staphylinides de la Loire-Inférieure, et localités nouvelles de cette faune, » par Paul Pionneau.

Bibliographie.

PRIX D'ABONNEMENT: UN AN, A PARTIR DU 1er JANVIER France: 5 france. | Étranger: 6 france.

MOU

IMPRIMERIE ÉTI

AUCLAIRE

ANCIENNE MAISON CO.

ROME BOTH THE ROLL OF THE PROPERTY WAS A STORY OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY

OSIER

### ANNONCES

La page	16 fr.	Le 1/4 de page	5 fc.
La 1/2 page	<b>9</b> fr.	Le 1/8 de page	3 k.

Réduction de 25 % pour les insertions plusieurs jois répétées

TARIF SPECIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES

### TARIF DES SEPARATA

·	. 25 EX.	50 Ex.	100 EX.
16 pages	4 »» 2 50 » 75	8 fr. »» 5 »» 3 »» 1 25 4 50	10 fr. »» 6 50 4 »» 2 »» 6 »»

Pour les separata les anteurs doivent s'adresser directement à l'imprimerie.

### EN VENTE

Chez l'auteur : Maurice Pic, à Digoin (Saône-et-Loire) : 1º Matériaux pour servir à

l'étude des Longicornes, ouvrage ayant obtenu, en 1911, le prix Dollfus.

Cet ouvrage, commencé en 1891, comprend une série de fascicules ou cahiers dont les premiers sont presque épuisés. Le prix varie suivant les fascicules, celui des anciens étant plus élèvé; les plus récents peuvent être cédés au prix de 3 fr. 50 le fascicule, port non compris. L'avant-dernier cahier paru, c'est-à-dire la deuxième partie du 9° cahier, a étédistribué aux souscripteurs dans le courant de février 1915, depuis a paru (en 4916) la première partie, et (en 1917) la deuxième partie du 10° cahier. On peut céder quelques collections, avec le 1° cahier réimprimé, à des prix modérés.

Envoide l'ouvrage contre remboursement, ou après réception de son prix.

2º Mélanges Exotico-Entomologiques comprenant 14 fascicules anciens au prix de 2 francs : deux autres au prix de 2 fr. 50, enfin 7 autres plus récemment édités, au prix de 3 fr. 50 pièce, port non compris. (Les derniers à 4 francs (24 à 27.) Réduction de prix pour la cellection complète.

## "Miscellanea Entomologica"

Revue entomologique internationale

Abonnement annuel (12 numéros). 6 fr. Abonnement aux annonces seules. 2.50

Direction et Rédaction: E. BARTHE Professeur, route d'Alais, 23, Uzes (Gard).

#### AU BUREAU DE L'ÉCHANGE

Prix : 2 fr. à 4 fr. le fascicule

# Mélanges Exotico-Entomologiques Par M. PIC

1" fascicule (10 novembre 1911) 2° à 4° fascicules (1912). 5' à 8' fascicules (1913).

9° à 11° fascicules (1914). 12' à 15' fascicules (1915).

16° fascicule (20 octobre 1915), etc.

# L'Échange, Revue Linnéenne

### Notes diverses, descriptions et diagnoses

(Suite.)

Leptura (Strangalia) hybridula v. nov. atronotata. Abdomine nigro, elytris ad suturam late nigro notatis et postice brunnescentibus. Portugal: Gerez (J. Dayrem, in coll. Pic).

Saperda punctata v. nov. gallica. Elytris griseo pubescentibus. Draguignan (Pic).

— Correspond à la var. albella Reitter de S. perforata Pall.

Agapanthia cardui v. nov. ruficornis. Antennis plus minusve rufescentibus. Algerie: Oran (coll. Pic).

Oberea pupillata var. nov. luteonotata. Elytris in disco plus minusve luteo notatis. Alsace (coll. Pic).

Agrilus biscrensis n. sp. Parum elongatus, albido pubescens, viridi-cierulescens, elytris subauratis, ad suturam impressis.

Peu allongé, pubescent de blanc, la pubescence bien distincte sans être dense sur le dessous et les côtés du prothorax, vert bleuâtre, élytres à reflets un peu dorés. Tête grosse, faiblement sillonnée; prothorax robuste, impressionné et plissé transversalement sur le disque, muni vers les angles postérieurs d'une petite carène arquée; élytres de la largeur du prothorax, subparallèles, atténués à l'extrémité, munis d'un silfon présutural à peine plus distinctement pubescent que le reste; dessous du corps orné d'une longue pubescence blanchâtre assez espacée. Long. 8 mill Algérie: Biskra (coll. Pic). — Voisin de A. atriplicis Théry, avant-corps non de la couleur des élytres et pubescence différente, non rapprochée par places.

Phænops recticollis n. sp. Oblongus, parum elongatus, æneo-viridescens, thorace in disco irregulariter punctato et plicato, lateraliter fere recto, ad scutellum inimpresso; elytris minute sed distincte pubescentibus.

Oblong, peu allongé, bronzé-verdâtre métallique. Front peu convexe, vertex non sillonné: prothorax court, presque droit sur les côtés, faiblement rétréci en avant, à ponctuation irrégulière et en partie plissée sur le disque, sans impression basale distincte devant l'écusson, déprimé vers les angles postérieurs qui sont presque droits; élytres brièvement, mais distinctement, pubescents de gris jusque sur la base, à peine plus larges que le prothorax à la base, faiblement élargis après le milieu, puis nettement attenués ensuite, un peu inégaux sur le disque, à ponctuation et plis irréguliers en partie écartés, fortement impressionnés à la base, près des épaules. Long. 9 mill.

Monts Taurus (coll. Pic). Diffère de P. sibirica Pic par la forme du prothorax, les élytres un peu inégaux, à impression basale non transversale, etc.

Ptosima 11-maculata v. nov. intermedia. Capite uni, thorace bi et elytris quadriluteo maculatis. Asie Mineure (coll. Pic). — Variété voisine de la var. Viturati Pic et distincte par le prothorax bimaculé de jaune.

(A suivre.)

M. Pic.

### NOUVEAU GENRE DE LONGICORNES

**Dymorphocosmisoma** n. gen. Capite elongato, oculis divisis; antennis pilosis, satis Q, aut maxime O, elongatis, articulis 6 ultimis mediocribus Q, aut valde elongatis O, articulis 3°-5° apice fasciculatis Q, aut articulis 3°-5° elongatis, granuloso spinosulis; thorace longissimo, lateraliter undulato-sinuato, supra inæquale, pro parte læve, ad basin minute plicato; elytris ad basin satis latis, postice valde attenuatis, apice subacuminatis; femoribus pedonculatis, apice valde dilatatis, posticis in mare elytris superantibus; coxis anticis globosis et minutis.

Genre remarquable, très caractérisé par la forme spéciale du prothorax qui est très long et à contours onduleux, ainsi que par la diversité de structure des antennes suivant les sexes. Ce nouveau genre, à cause de ses pattes longuement pedonculées et de ses antennes en partie fasciculées, peut prendre place provisoirement près de Cosmisoma Serv.

**Dymorphocosmisoma diversicornis** n. sp. — Angustatus, apice attenuatus, nitidus, scutello et corpore infra pro parte argenteo pubescentibus, rufescens Q, aut majore parte nigrescens Q, elytris rufis, ad suturam et postice lateraliter nigro vittatis.

Etroit, atténué postérieurement, brillant, presque glabre avec l'écusson et une partie du dessus du corps densément revêtus de poils argentés, roussâtre 2, ou en partie noirâtre 🔗; élytres roux, à bande suturale et bordure latérale postérieure noires. Tête, plus foncée chez o, longue, presque lisse; antennes rousses, à premier article épaissi et un peu obscurci, dépassant les élytres de 5 articles 2, on de 7 articles or; prothorax, plus foncé chez o, étroit et très long, sinué ondulé sur les côtés, non tuberculé, orné de quelques nodosités brillantes, inégal en dessus, fortement ponctué par places, faiblement plissé en travers sur sa partie basale; écusson allongé, à pubescence argentée; élytres nettement plus larges que le prothorax à la base avec les épaules un peu élevées, progressivement atténués postérieurement, subacuminés au sommet, à ponctuation forte en partie ruguleuse ou plisses avec, sur chacun, une faible carêne discale, celle-ci plus claire ainsi que les parties externes avoisinantes; abdomen dépassant un peu les élytres Q, dessous du corps en partie obscurci, en partie pubescent d'argenté, côtés de l'abdomen densément revêtus de poils argentés : pattes plus ou moins longues et minces avec les cuisses courtement et fortement élargies à leur extrêmité, tibias un peu arqués et ornés de longs poils Q, moins pileux chezor. Long. 20 à 22 mill. Chine Meridionale: Yunnan. Types 1 of 1 of faisant partie de la collection Guerry.

M. Pic.

c'est la var. obscuritarsis Pic. Quand le prothorax est un peu plus long que large et la tête modérément étroite, c'est la var. amica (Rey) Pic (1). Long.3-4,5

(tomentosa M. R.) nigritarsis Kust.

3' Tête terminée en avant par un museau allongé; prothorax nettement plus long que large. La forme type a la pubescence du dessus grise; lorsque celle-ci est jaunâtre, c'est la var. semiflava Pic. La v. paradoxa M. R. a la pubescence du dessus du corps écartée, laissant voir la coloration foncière brillante. Long. 3,5-4,5.

longiceps M. R.

La *D. montivaga* Muls. Rey, signalée tout d'abord au catalogue Fauconnet, puis supprimée ensuite avec raison par Viturat, se rapporte à des exemplaires de grande taille de *D. pallipes* Panz.

La véritable montivaga M. R. est une espèce alpine de taille avantageuse dont la pubescence prothoracique est régulièrement disposée; elle a les palpes plus ou moins foncés, (dernier article au moins obscurci en partie), l'écusson plus densément pubescent de blanc que les élytres, avec le prothorax relativement long, étranglé en avant, sinué sur les côtés et plus ou moins élargi près du milieu.

On capture D. montivaga M. R. principalement sur les mélèzes, dans les Alpes, en battant les branches de ces arbres au-dessus de la nappe montée.

Une espèce, voisine de cette dernière et rare en France (je la possède d'Abriés et du Mont Cenis) D. denticollis Baudi se distingue par les antennes à dernièrs articles plus courts, plus ou moins élargis avec les élytres de forme moins allongée chez Q, non subacumines au sommet.

Je possède, originaires des Hautes-Pyrénées et de la collection de feu Lethierry, deux individus de grande taille que je rapporte à *D. pallipes* Panz. comme variété sous le nom de var. Lethierryi, en voici le signalement :

Major, palpis testaceis; antennis apice brunnescentibus; thorace antice supra distincte impresso, lateraliter sinuato, scutello griseo et mediocre pubescente (2).

En complément de l'étude limitée ci-dessus, voici quelques paragraphes destinés à étendre un peu le cadre du présent article par l'addenda des autres genres propres à la France méridionale.

Dans une note qui precède, j'ai parlé de deux genres français, non compris dans mon tableau dichotomique générique, qui sont : Amauronia Westw. et Lobonyx Fr. Je vais mentionner quelques caractères pour aider à les faire reconnaître, ainsi que leurs uniques espèces françaises.

Le genre Amauronia Westw. est proche voisin du genre Trichoceble Thoms., dont il se distingue par les antennes submoniliformes, plus ou moins épaissies vers le sommet, les ongles munis de lobes membraneux à la base (sans lobes chez Trichoceble Thoms.) et enfin par la coloration métallique; ces deux genres auraient de commun

<sup>(1)</sup> D. amica (Rey) Pic a pour synonyme D. cusanensis Muls. Rey nec Costa. D. cusanensis Costa, qui ne se trouve pas en France, offre une pubescence particulière, en partie disposée en rayonnant sur le milieu du prothorax. Il est à observer que D. nigritarsis Kust., malgre son nom, n'a pas toujours les tarses noirs, c'est le cas de la variété alpine alpina Pic qui, en outre, offre une pubescence nettement écartée sur les élytres.

<sup>(2)</sup> La pubescence de l'écusson n'est pas plus claire que celle des élytres, non, ou à peine, tranchée de la foncière.

entre eux le dernier article des palpes maxillaires grand et plus ou moins fortement sécuriforme.

La seule espèce française A. elegans Ksw. est de petite taille, assez trapue, d'un noir bronzé (parfois verdâtre : v. viridescens Pic), revêtue d'une pubescence claire (assez longue en partie couchée, en partie redressée sur l'avant-corps et les côtés des élytres) avec les élytres ornés de 2 fascies transversales blanches, irrégulières, parfois en partie oblitérées, les membres sont testacés.

Le genre Lobonyx F. ressemble à Psilothrix Kuster, mais il a les lobes des ongles assez longs, égaux (les lobes membraneux des ongles sont inégaux chez Psilothrix); il dissère de Aplocnemus Steph. par les lobes des ongles égaux, soudés à la base, mais libres au sommet (les ongles ont les lobes égaux, libres jusqu'à leur base chez Aplocnemus).

La seule espèce française L. aneus F. a le corps oblong, subdéprimé, les élytres ornés de granulation pilifères (à l'état frais), espacées, le prothorax un peu plus étroit que les élytres; elle est presque mate et varie du vert au cuivreux doré, les membres sont foncés.

Certains auteurs ont signalé, en outre, de la France méridionale, deux genres du groupe des Melyrides (Melyriens de Mulsant et Rey) dont la caractéristique du groupe est la structure élytrale (les insectes de ce groupe ont de fortes côtes et les intervalles profondément ponctués et plissés) jointe à celle des antennes (les antennes sont courtes, dentées en scie à partir du 6° article et fortement comprimées vers l'extrémité), tandis que le 1° article des tarses est indistinct (vu de dessus), nettement plus court (au lieu d'être ordinairement sensiblement plus long) que le 2°, en même temps que les ongles des tarses sont dentés à la base, non membraneux, ni appendiculés.

Les genres cités sont Melyris F. et Zygia F. pour une seule espèce : Z. oblonga F.

Z. oblonga F. est d'un testacé roussâtre avec les élytres d'un bleu métallique, sa forme est subovalaire allongée.

Je dois faire observer que, dans le groupe des Melyrides, les auteurs ent amené une certaine confusion parmi les anciens genres et que ceux-ci, étudiés suivant les premiers caractères qui leur ont été attribués, doivent être compris ainsi :

Melyris Schils. et auteurs (non Fabricius) = Falsomelyris Pic (1). — Ce genre renferme l'espèce nigra F., Zygia F. comprenant l'espèce oblonga F.

Quant au vrai genre Melyris F. il aurait pour type une espèce exotique : M. viridis F.

Dans le Catalogue des Coléoptères de la faune gallo-rhénane de Warnier, le genre particulier Phleophilus Steph. est classé dans la tribu des Phlæophilini, mise entre celle des Dasytini et celle des Melyrini, ce genre mérite quelques lignes spéciales.

Le G. Phlæophilus Steph. (2), qui fait partie des Longipennes, doit rentrer dans une famille spéciale, celle des Phlæophilidæ qui doit trouver une place plus naturelle entre les Sphindidæ et les Cisidæ et c'est ainsi que j'ai cru devoir la classer dans le Catalogue analytique et raisonné des Coléoptères de Saône-et-Loire et des départements limitrophes.

<sup>(1)</sup> Melanges Exotico-Ent., VII, 1913, p. 15.

<sup>(2)</sup> Ce genre a été diversement classé : plus anciennement on l'a placé dans les Mycôtophagides (Clavicornes), dans les Ténébrionides ou les Clérides.

Les caractères généraux des Phlæophilidæ sont :

Tarses de 5 articles non lamellés en dessus; antennes ayant 11 articles dont les 4-7 non transversaux, à massue brusque et nette de 3 articles; prothorax à arête latérale tranchante et largement explané sur les côtés.

Le genre aberrant *Phylosphilus* Steph. a le faciès d'un Dasytide, mais ses ongles sont simples et les antennes sont bien différentes avec leur massue distincte de 3 articles.

La seule espèce Ph. Edwardi Steph. est assez large, convexe, plus ou moins testacée, parfois un peu rembrunie sur son avant-corps ou sur une partie des membres avec les élytres ornés au milieu de macules, ou fascies sinuées, variables, brunes, en outre les élytres ont d'ordinaire une bordure foncée. Cette espèce, qui vit dans les branches mortes, les fagots, est rare; elle a été capturée dans l'Allier, dans l'Anjou, l'Orne, la Marne, etc.

Je vais compléter et terminer la présente étude par quelques renseignements biologiques.

Beaucoup de Dasytides se développent dans les tiges de plantes diverses, mais certaines espèces de Dasytes, des sous-genres Metadasytes M. R. et Mesodasytes M. R. se reproduisent dans les branches décomposées de différents arbres, je citerai parmi ces dernières les cæruleus Deg., pilicornis Ksw., flavipes Ol., plumbeus Mull. J'ai obtenu aux Guerreaux, dans mon cabinet d'élevage contenant surtout des branches de chêne et de châtaignier, plusieurs éclosions de Dasytes ærosus Ksw. et un Dasytes subæneus Schm.

Quelques estèces semblent être parasites de certains Hyménoptères, mais il reste beaucoup à préciser, et plus encore à découvrir, sur cet intéressant sujet.

Les larves de Dasytides ressemblent beaucoup à celles des Malachides, elles paraissent en différer d'après Rey par leurs ocelles au nombre de 5, au lieu de 4, et par les pointes cornées de l'extrémité de l'abdomen plus rapprochées à la base. La pubescence est d'ordinaire plus longue et plus fournie. Perris a fait connaître les mœurs de diverses espèces : Dasytes cæruleus Deg., flavipes Ol., plumbeus Mull., Psilotrix nobilis Ksw., etc.

On connaît, en outre, en tout, ou en partie, la vie évolutive des Dasytes niger L., et Aplocnemus pini Redt. = impressus Marsh., etc.

Les larves de Dasytides, d'un certain nombre d'espèces tout au moins, paraissent vivre aux dépens de larves phytophages ou lignivores, on peut donc les considérer, sinon comme étant toutes utiles, tout au moins comme inoffensives.

Les Dasytides adultes se rencontrent surtout sur les fleurs, sur les tiges de graminées ou sur les herbes des prairies, quelques espèces se capturent en battant les buissons ou les jeunes arbres, d'autres sur les conifères. Ce sont des insectes d'ordinaire sombres, parfois métalliques qui, sauf le brillant *Psilotrix nobilis* Ill., n'attirent guère les regards, soit par leur taille modeste, soit par leur livrée uniforme et peu voyante.

Dolichosoma lineare Rossi. Sur les tiges et fleurs de graminées, les Carex, la Camomille sauvage, les joncs, etc., de mai à juillet. Pas très commun dans la France centrale.

Psilotrix nobilis III. Sur les fleurs de Composées et Renonculacées : boutons d'or, etc., assez commun par places dans la France centrale.

Divales 4 pustulalus F. Sur les fleurs ou plantes basses dans la France méridionale

où il n'est pas très rare. Cannes (Viturat); Fos, Nyons (Jacquet); Saint-Pons, Sainte-Beaume (Pic), etc. Allagna, en Piémont (Pic).

Dasytes mulsanti Schils. (griseus Muls.). Sur les fleurs de genèts, de Composees, etc. Espèce méridionale dont la présence dans la France centrale (1) paraît accidentelle.

Dasyles genocerus M. R. Espèce propre aux régions montagneuses du Jura et de l'Ain, moins rare que D. alpigradus M. R. = erratus Schils, qui a été signale du Bugey.

Dasytes niger L. Sur les graminées, les ombellifères, les fleurs de composées (pissenlit) et autres, mai à juillet. Pas très rare dans la France centrale.

Dasytes (Hapalogluta) subæneus Schr. Commun par places dans les lieux secs, sur les graminées, Erysium lanceolatum, etc. Mai à septembre.

Dasytes (Hapalogluta) fusculus Ill. Espèce rare. Je l'ai capturée à Moirans (Jura). Dasytes (Mesodasytes) plumbeus Mull. Cette espèce, avec les D. flavipes et ærosus Ksw., est plutôt arboricole et se rencontre principalement sur les fleurs de chêne, les buissons divers, parfois sur les plantes fleuries. Espèces communes dans nos régions.

Dasytes (Metadasytes) nigrocyaneus M. R. et pilicornis Ksw. Espèces rares, se rencontrant principalement sur les chênes. J'ai capturé la première à la Sainte-Beaume, Saint-Raphaël et Digoin, la deuxième à la Sainte-Beaume.

Dasytes (Metadasytes) cæruleus F. Commun par places, en mai et juin, sur les fleurs de pins principalement, aussi sur les arbres verts divers, parfois sur les chênes, les fleurs d'aubépine.

Trichoceble floralis Ol. et fulvohirtus Bris. Espèces rares et signalées toutes deux du Lyonnais et la première, en outre, de la Côte-d'Or.

Aplocnemus pini Redt. Sur les arbres verts principalement, parfois sous les écorces et les mousses, quelquefois sur les fleurs. C'est l'espèce du genre la plus commune avec A. nigricornis F., tout au moins pour nos régions.

A. quercicola M. R. Sur les chênes, en mai, dans le Beaujolais. Rare espèce, peu connue.

A. virens Suffr. Sur les coudriers et autres arbustes, etc. Assez rare, moins que A. eumerus M. R.

A. Fauconneti Pic. Connu seulement d'Autun. Les autres espèces A. tarsalis Sahlb., alpestris Ksw. et pinicola Ksw. se rencontrent sur les essences résineuses et sont propres aux régions montagneuses ou alpines.

Henicopus pilosus Scop. et falculifer Frm. Sur les tiges de céréales, les graminées, surtout dans les régions montagneuses. La première espèce est commune par places, la seconde rare en dehors de l'Auvergne et des Alpes.

Danacæa pallipes Panz. Sur les fleurs diverses, celles de Composées principalement, avril à août. Commun. Presque toute la France.

Danacæa ambigua M. R. Se rencontre comme l'espèce précédente, mais bien moins répandue.

Danacwa nigritarsis Kust. Sur les fleurs diverses, entre autres sur Reseda lutea. Juin à août. Assez rare dans nos régions.

<sup>(1)</sup> C'est peut-être par suite de confusion avec D. subæneus Schr. Q que cette espèce a été citée (et faussement ainsi) de l'Allier et Saône-et-Loire.

### ADDITION AU CATALOGUE DES CICINDÉLIDES ET STAPHYLINIDES

de la Loire-Inférieure et Localités nouvelles de cette Faune PAR PAUL PIONNEAU

Nous donnons ci-dessous une petite liste de coléoptères recueillis dans le département de la Loire-Inférieure, particulièrement aux environs de Nantes. Tandis que quelques formes sont nouvelles pour la région, d'autres méritent d'être citées pour la localité.

### I. ESPÈCES NOUVELLES

#### A. Cicindélides

1. Cicindela flexuosa F. var. lunata Beuth. — Un exemplaire capturé sur le sable au bord de la mer à Saint-Brevin.

### B. Staphylinides

- 1. Astenus angustatus Payk. var. neglectus Mark. Deux exemplaires à la Chapellesur-Erdre.
- 2. Xantholinus cribripennis Fauv. Bouguenais, un échantillon en 1916.
- 3. Tachinus fimetarius Grav. Saint-Nazaire, en été, en battant les haies au parapluie.

### II. LOCALITES NOUVELLES

- 1. Tachyporus solutus Er. Basse-Goulaine, rare dans le département.
- 2. Bolitobius puchellus Mann. = lunulatus Er. Bouguenais, assez rare. (Signalė de Basse-Goulaine (1). (Piel de Churcheville).
- 3. Mycetoporus brunneus Marsh. = lepidus Grav. Un exemplaire sans indication de localité. (Signale en avril, sous les mousses, à la forét de Touffou et au filet fauchoir à la Verrière.)
- 4. Tachyporus atriceps Steph. = humerosus Er. Un exemplaire à Portillon près Vertou (pris en hiver à Bouguenais et à Orvault, ainsi qu'à Pornic,)
- 5. Philonthus sanguinolentus Grav. Saint-Nazaire (espèce citée de Pornic et d'Oudon.)
- 6. Philonthus varius Gyll. var. bimaculatus Grav. Bouguenais (mars 1906), sous une pierre (forme citée de Clisson (Dominique) et de Nantes (Gaultier.)

### III ESPÈCES DIVERSES

- 1. Pogonus chalceus Erich. Dans les marais salants entre le Pouliguen et Guérande, assez commun sur la vase. Nous avons capturé de nombreux exemplaires de cette bestiole signalée de Saint-Brevin, Croisic, Bourgneuf, etc.
- (1) Consulter J. Péneau, (Catalogue des Coléoptères de la Loire-Inférieure (Bull. Soc. Sciences naturelles Ouest de la France, tome IX, 1909, page 134.)

- 2. Pogonus litteralis Duft. Très rare dans la région. Un exemplaire pris par nous à Mindin au bord de la mer, probablement sous les détritus. Cette espèce n'est citée que des marais-salants près la Bernerie (Brisont de Barneville.)
- 3. Calathus mollis Marsh. var armoricus Lapouge. Se prend en nombre dans les dunes du littoral, sous les pierres et anssi au pied des plantes. Nous avons capture souvent cette forme dans ces conditions.
- 4. Panagæus crux-major L. Ça et là au bord de la mer, Mindin, Saint-Brevin. Signale seulement dans l'intérieur du département (Bouguenais, Thouaré, Touffou, Basse-Goulaine, etc.
- 5. Agonum atratum Duft. Un exemplaire pris dans la vallée de Bouguenais, fin septembre (espèce nouvelle pour le département).
- 6. Cassida margaritacea L. Région du Lac de Grand-Lieu, ça et là au fauchoir.
- 7. Chalcoides plutus Latr. Abondant au lac de Grand Lieu.
- 8. Chalcoides fulvicornis F. Plusieurs exemplaires sans indication de localité.

NOTA. — Tous les Staphylins contenus dans cette note ont été revus par notre aimable collègue M. H. Lavagne, de Montpellier, à qui nous sommes heureux d'adresser ici nos vifs remerciements.

P. PIONNEAU.

### BIBLIOGRAPHIE

Mélanges Exotico-Entomologiques, 26° fascicule, par M. Pic (décembre 1917). — Dans ce fascicule sont décrits : 8 genres et sous-genre, plus de cent espèces ou variétés.

Necrophores d'Europe et du Caucase, par O. Pasquet (extrait de Insecta 1916, paru en 1917). C'est une très intéressante étude documentée qui, bien que traitant un sujet relativement étudié, apporte des renseignements nouveaux et quelques corrections aux travaux précédents. Quelques dessins, intercalés dans le texte, rendent encore plus claire l'étude des Nécrophores. L'auteur énumère, pour les espèces françaises, une longue suite de localités et de captures qui sont très documentaires et intéressantes par la répartition géographique de ces insectes. Pour l'espèce N. interruptus Stephens, Pasquet signale, sous le nom de algericus, une variété nouvelle d'Algérie; en outre, il donne le nom nouveau de v. nigricans pour la var. suturalis Reitter (nec Motschulsky) de la même espèce. Cette étude de plus de 60 pages est terminée par un double tableau synoptique, l'un pour distinguer les espèces, l'autre pour séparer les variétés d'espèces différentes et de dessins analogues. En résumé, le travail de O. Pasquet représente la plus complète monographie actuellement publiée pour le groupe.

### CABINET ENTOMOLOGIQUE

De E. LE MOULT, 4, Rue Duméril, Paris, 13e

Achat, Vente, Echange, Expertises et Commissions. Vente d'objets d'histoire maturelle divers, notamment des épingles à insectes (marque asta).

Grand choix d'insectes de divers ordres, paléarctiques et exotiques.

### Avis importants et renseignements divers

Malgré notre dernier et pressant avis, tous les abonnements pour 1918 n'ont pas encore été versés. Seuls, quelques abonnés nous ont déjà fait parvenir le montant de leur abonnement, nous les en remercions ici, heureux de constater leur empressement. Mais tous ne sont pas aussi exacts; c'est pourquoi la Direction prie les abonnés, qui ne l'ont pas encore fait, de vouloir bien, aussitôt réception de ce numéro, lui faire parvenir sans plus tarder le montant de leur abonnement pour l'année nouvelle, sous peine de voir suspendre l'envoi du journal, car malheureusement les frais toujours plus élevés qui incombent à la Direction, par suite de la crise que nous traversons, imposent ces mesures économiques.

— Nous répétons, une fois encore, qu'il ne sera envoyé aucune traite de recouvrement par la poste, les événements actuels ayant fait renoncer à l'ancien usage établi. — Le montant de l'abonnement peut être adressé, indifféremment, au Directeur de l'Echange: M. Maurice Pic, à Digoin (Saône-et-Loire) ou à l'Imprimerie Et. Auclaire, à Moulins-sur-Allier (Allier).

Il est rappelé aux abonnés qu'ils ont droit à l'insertion gratuite, sur la 3º page de la couverture, de toute annonce, se rapportant à l'histoire naturelle et n'avant pas un carac-

tère commercial.

Tout numéro du journal n'étant pas parvenu à destination sera remplacé gracieusement, à la condition toutefois que la demande soit faite le plus tôt possible, dans le courant de l'année au plus tard.

La Direction de l'Echange peut procurer la série complète de l'Echange parue depuis l'année 1900 et des années complètes, ou incomplètes, anciennes, à des prix modérés. En

outre, elle peut céder des numéros isolés au prix de o fr. 50 l'un.

On se procurera, également, par l'intermédiaire du journal, les ouvrages divers de M. Pic, tels que « Matériaux pour servir à l'étude des Longicornes », complet ou par fascicules séparés. « Mélanges Exotico Entomologiques, 27 fascicules, d'importances diverses au prix variant de 2 à 4 fr. le fascicule, ouvrage pouvant être fourni complet ou par fascicules séparés. En outre, des separata de l'auteur, ainsi que quelques autres de divers entomologistes, sont disponibles.

M. Maurice Pic, s'offre pour l'étude des Coléoptères exotiques rentrant dans ses groupes d'études : Scaphidides, Ptinides, Malacodermes, Heteromères (ex-parte), Megalopides, etc. Il est disposé à échanger des insectes des différentes familles qu'il étudie et, au besoin, à acheter les espèces lui manquant. Beaucoup d'espèces et variétés paléarctiques ou exotiques

sont disponibles en échange.

M. M. Pic désire acquérir, ou écnanger, des Hyménoptères Tenthredides rentrant dans les Cephini, Cimbicini, Hylotomini et voisins entre autres espèces ou genres: Pachycephus Sten. Lyrista Parreyssi, Marcrocephus xanthosternus Ev. Calamenta Kon., Peronistibus politissimus Ghigi, Hyela pinicola Breb., Oryssus abietinus Scop., Amasis jucunda Klug, orientalis Kon., Kruperi Sten., Andrei Kon., italica Lep. caucasica Moc., Abia aurulenta Sch. Clanellaria amerina L., Arge (Hylotoma) atolica Kon., aurata Zad., metaluca Klug., juscipes Fall., dimidiata Fall., caucasica Trn., rufescens Zad., etc.

Fall., dimidiata Fall., caucasica Trn., rufescens Zad., etc.

Il offre en échange: Astatus flavicornis Luc., Cephus pygmæus L., Monoploplus notaticollis Pic, Amasis citrina Per., et v. sefrensis Pic, Abia sericea L., Arge ustulata L., seg-

mentaria Panz, bagana Panz, melanochroa Gmel, etc.

### Notes de Chasses

M. Monguillon, a capturé: 1° à la Ferté-Bernard (Sarthe), Bradytus apricarius Payk., Pocadius ferrugineus F., Corticaria pubescens Gylh., Megapenthes sanguinicollis Pnz., Anobium denticolle Panz., Ceutorrhynchus asperifoliarum Gylh., Xylotrechus armeola Oliv., Aphthona venustula Kutsch., Psylliodes dulcamaræ Koch., Miarus plantarum Germ., Baridius morio Boh., Cionus hortulanus Foucr., Orchestes alni var. saltator Geofr., Diodyrrhynchus austriacus Ol. — 2° au Mans: Stilicus fragilis Grv., Pæderus ruficollis F., Gynandrophthalma cyaneæ F.